

Texte
Felipa de Almeida

Photographies
©Bertien van Manen

Bertien van Manen, Photographe des Souvenirs



L'artiste Bertien van Manen est une inlassable voyageuse qui se déplace sans arrêt, que ce soit pour témoigner de la lutte des femmes au Nicaragua, photographier les mineurs dans les Appalaches aux Etats-Unis, photographier le Sahara Occidental, la Roumanie, la Russie du début des années 90 ou encore les banlieues parisiennes. Sa démarche, radicale, est celle de l'immersion totale dans le pays qu'elle parcourt. Elle va à la rencontre des habitants et fixe des scènes de la vie quotidienne à travers un regard étranger, pudique et touchant.

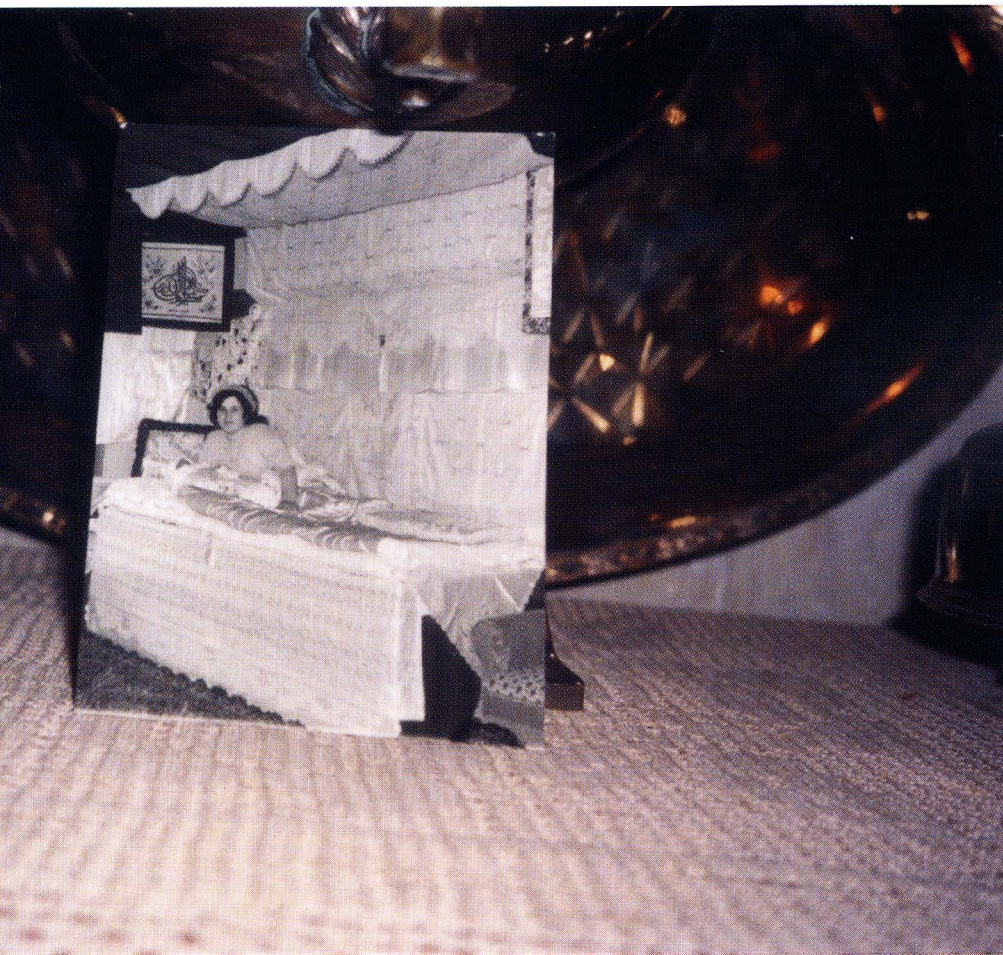
Bertien van Manen est une photographe au parcours particulièrement intéressant. Tout d'abord photographe de mode, elle décide de se tourner vers la photographie documentaire à partir de 1976. Elle bénéficie cette année là d'une aide de la ville d'Amsterdam qui lui permet de se consacrer aux femmes immigrées. Ce travail est publié en 1976 dans un livre intitulé "Vrouwen Gast".

En 1978, le Rijksmuseum d'Amsterdam lui demande de réaliser un reportage avec Cadrien Ariëns sur le mouvement des femmes en Hollande. Entre 1984 et 1985, elle produit plusieurs livres sur différents sujets tels que le Nicaragua, les nonnes et les femmes au sein de l'église catholique romaine aux Pays-Bas.

Entre 1987 et 1988, elle travaille pour le Ministère néerlandais de la Culture dans le Mont des Appalaches aux Etats-Unis où elle vit pendant cinq mois en compagnie des mineurs et de leurs familles.

En 1990, elle fait quatre séjours dans la Roumanie d'après la révolution. En mars 1991, elle commence à travailler dans l'ancienne Union Soviétique et vit auprès des familles pour photographier leur vie quotidienne. Cet ensemble d'images deviendra un livre "A Hundred Summers A Hundred Winters" publié en 1994.

En 1995 elle va également s'intéresser à l'intimité des gens de son propre pays et entame une série "Mannen" (Hommes), portraits d'hommes importants dans sa vie.



A partir de 1997 et jusqu'en 2000, elle se concentre sur un projet en Chine et s'y rend quatorze fois en trois ans. Elle produit ainsi un reportage personnel qui dévoile son regard ainsi que la manière dont la culture occidentale a pu influencer la culture chinoise traditionnelle et publie "Vent d'Est, Vent d'Ouest".

En 2002, elle participe à un projet dans les banlieues de Paris, sur commande du Département du Ministère de Développement Suisse. Elle s'est rendue dans différents appartements et les familles lui ont montré leurs souvenirs, leurs photographies et d'autres objets emportés dans leurs bagages. Elle a ainsi photographié ces bouts de vie dans leur nouveau contexte parisien. Fascinée par les cultures et leurs traditions, Bertien van Manen dévoile sans voyeurisme ni dramatisation la vie quotidienne de ces familles.

Pour sa dernière série intitulée "Give Me Your Image", l'artiste s'est rendue dans plusieurs villes européennes pour pénétrer chez les habitants et photographier les portraits de famille qui y étaient exposés. L'artiste récupère ainsi des mémoires à travers ces images personnelles et intimes. Malgré les différences rencontrées d'une extrémité à l'autre du continent, cette série d'images privées et intimes, dévoile une part de familiarité à laquelle le public finit par s'identifier.

Sur La Terre a rencontré Bertien van Manen, photographe passionnante qui nous parle de son projet "Give Me Your Image".

Sur La Terre: comment êtes-vous passée de la photographie de mode à la photographie documentaire?

Bertien van Manen: un ami m'a montré "The Americans" de Robert Frank qui m'a beaucoup impressionnée. Je voulais réaliser le même genre de photos.

S.L.T: qu'est-ce qui vous a inspirée dans les "Americans"?

B.V.M: le fait que les photos aient été réalisées avec une telle liberté, autant de dynamisme, d'émotion et avec humour aussi.

S.L.T: avez-vous été influencée par d'autres photographes au cours de votre carrière?

B.V.M: par Nan Goldin, William Eggleston, Lee Friedlander, les photographes très proches de leur sujet.

S.L.T: qu'est-ce que cela vous apporte d'être proche de votre sujet?

B.B.M: en étant proche du sujet cela signifie plus de contacts, l'on en vient à mieux connaître la personne et on l'encourage à se révéler elle-même.

Et comme photographe, je suis curieuse bien sûr.

S.L.T: votre travail est-il influencé par des éléments de votre culture hollandaise?

B.V.M: peut-être le fait que j'aime la sobriété et que j'ai en même temps le goût des détails. Ou peut-être les couleurs. Je ne sais pas.

S.L.T: considérez-vous votre travail "Give Me Your Image" comme une recherche et si oui, que recherchez-vous?

B.V.M: non, il ne s'agit pas d'une recherche. Mais au cours de la réalisation du projet, je me suis rendu compte que l'on pouvait



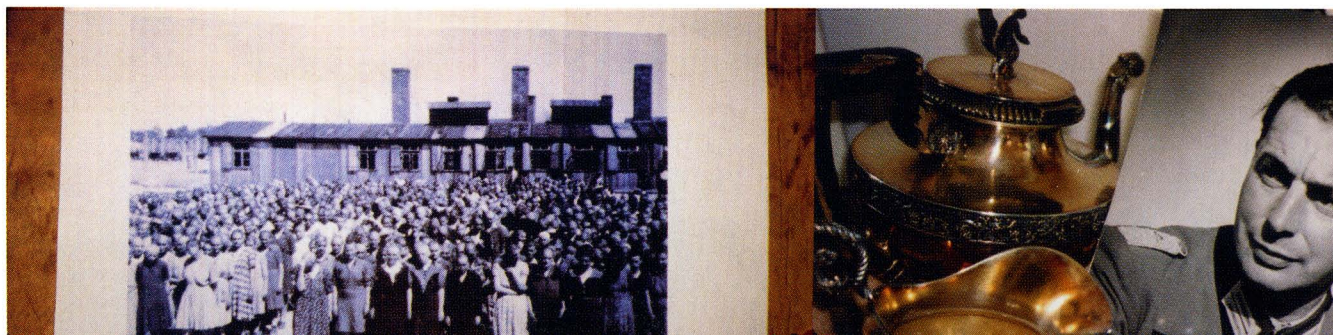
découvrir dans ces photos privées beaucoup de choses sur l'histoire de l'Europe. En 2002, j'ai participé avec neuf autres photographes à un projet important du Département fédéral suisse des Affaires étrangères consacré à la globalisation. J'ai photographié des photos personnelles que des immigrants vivant dans la banlieue parisienne avaient prises dans leurs pays d'origine. J'ai placé ces photos avec les objets personnels de ces immigrants. On se retrouve ainsi confronté aux mêmes sentiments d'isolement, de mal du pays et de solitude. J'ai aimé l'idée d'associer des photos aux objets personnels et j'ai commencé à prendre ces photos dans toute l'Europe.

S.L.T: quelles sont les différences et les similitudes que vous avez trouvées dans les cultures que vous avez photographiées?

B.V.M: l'est et l'ouest de l'Europe, le nord et le sud. Différents niveaux sociaux, etc. Quelques images pouvaient être réalisées uniquement dans certains pays. Les images de style soviétique par exemple ne peuvent provenir que d'Europe de l'Est.

S.L.T: comment définiriez-vous la nouvelle Europe?

B.V.M: je ne sais pas si dans 20 ans vous verrez encore les différences culturelles qui sont visibles dans les photos de ce projet.



S.L.T: avez-vous toujours été intéressées par les photos de famille? Conservez-vous les photos de votre propre famille?

B.V.M: non, pas vraiment. J'ai réalisé une fois une série consacrée à quatre hommes qui ont compté dans ma vie.

S.L.T: votre travail est-il teinté de nostalgie?

B.V.M: pas à ma connaissance. J'essaie de l'éviter.

S.L.T: que pensez-vous des prix absurdes atteint par la photographie dans le marché de l'art actuel?

B.V.M: mais c'est bon pour nous les photographes! Pour les collectionneurs, il s'agit d'une manière bon marché d'acquérir de l'art car les tableaux sont bien plus chers. Et cet achat est arbitraire bien sûr. Certains collectionneurs débutants n'ont aucune connaissance de l'histoire de la photographie, ils achètent des imitations de William Eggleston, mais ils n'ont jamais vu un Eggleston ou n'en ont même jamais entendu parler.

S.L.T: comment voyez-vous l'évolution de la photographie avec l'arrivée de la technologie numérique?

B.V.M: je pense qu'il s'agit d'une manière différente de s'exprimer qui pourrait devenir plus superficielle.



Bertien van Manen, née à La Haye, en 1942, vit et travaille à Amsterdam. Elle est représentée par la galerie Yancey Richardson de New York qui vient d'exposer son travail du 5 janvier au 18 février 2006, et la galerie Willem van Zoetendaal à Amsterdam.

Ses œuvres sont incluses dans les collections permanentes de plusieurs musées internationaux tels que la Maison Européenne de la Photographie, le Fotomuseum de Winterthur, le Stedelijk Museum d'Amsterdam, le Moma et le

Metropolitan de New York.

La série "Give Me Your Image" a été présentée à Madrid durant le festival Photo Espana 05.

Le travail de Bertien van Manen a fait l'objet d'expositions individuelles au Musée Kunstverein Ulm en Allemagne en 2004, à la Photographers' Gallery de Londres en 2002, à la galerie du Jour Agnès b à Paris en 2002 et à la galerie van Kranendonk à Amsterdam.

Elle a également participé à des expositions collectives telles que "New Photography 05" au Moma

de New York d'octobre 2005 à janvier 2006, ainsi qu'à l'Art Institute de Chicago en 2005 dans le cadre de l'exposition "In Sight: Contemporary Dutch Photography".

A lire:

Bertien van Manen, *Give Me Your Image*, Steidl, 2005.

Bertien van Manen, *East Wind*

West Wind, De Verbeelding, 2001

Bertien van Manen, *A Hundred Summers*, A Hundred Winters, De

Verbeelding, 1994.

